

c4

A

LA RUSSIE

EN 1839.

A

K 1 A 37
1792

LA RUSSIE

EN 1839

PAR

LE MARQUIS DE CUSTINE

• Respectez surtout les étrangers, de quelque qualité, de quelque
• rang qu'ils soient, et si vous n'êtes pas à même de les combler
• de présents, prodiguez-leur au moins des marques de bienveil-
• lance, puisque de la manière dont ils sont traités dans un pays
• dépend le bien et le mal qu'ils en disent en retournant dans
• le leur. •

(Extrait des conseils de Vladimir Monomaque à ses enfants en 1126
Histoire de l'Empire de Russie, par Karamsin, t. II, p. 265.)

3
TOME TROISIÈME

PARIS

LIBRAIRIE D'AMYOT, ÉDITEUR

6, RUE DE LA PAIX

1843

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET

9, RUE DE VAUGIRARD



n 1544-86

LA RUSSIE

EN 1839.

A

SOMMAIRE DE LA LETTRE DIX-NEUVIÈME.

Pétersbourg en l'absence de l'Empereur. — Contre-sens des architectes. — Rareté des femmes dans les rues de Pétersbourg. — L'œil du maître. — Agitation des courtisans. — Les métamorphoses. — Caractère particulier de l'ambition des Russes. — Esprit militaire. — Nécessité qui domine l'Empereur lui-même. — Le *tchinn*. — Esprit de cette institution. — Pierre I^{er}. — Sa conception. — La Russie devient un régiment. — La noblesse anéantie. — Nicolas plus russe que Pierre I^{er}. — Division du *tchinn* en quatorze classes. — Ce qu'on gagne à faire partie de la dernière. — Correspondance des classes civiles avec les grades de l'armée. — L'avancement dépend uniquement de la volonté de l'Empereur. — Puissance prodigieuse. — Effets de l'ambition. — Pensée dominante du peuple russe. — Opinions diverses sur l'avenir de cet Empire. — Coup d'œil sur le caractère de ce peuple. — Comparaison des hommes du peuple en Angleterre, en France, et en Russie. — Misère du soldat russe. — Danger que court l'Europe. — Hospitalité russe. — A quoi elle sert. — Difficulté qu'on éprouve à voir les choses par soi-même. — Formalités qualifiées de politesses. — Souvenirs de l'Orient. — Mensonge nécessaire. — Action du gouvernement sur le caractère national. — Affinité des Russes avec les Chinois. — Ce qui excuse l'ingratitude. — Ton des personnes de la cour. — Préjugés des Russes contre les étrangers. — Différence entre le caractère des Russes et celui des Français. — Défiance universelle. — Mot de Pierre-le-Grand sur le caractère de ses sujets. — Grecs du Bas-Empire.

A

— Jugement de Napoléon. — L'homme le plus sincère de l'Empire. — Sauvages gâtés. — Manie des voyages. — Erreur de Pierre-le-Grand perpétuée par ses successeurs. — L'Empereur Nicolas seul y a cherché un remède. — Esprit de ce règne. — Mot de M. de La Feronnays. — Sort des princes. — Architecture insensée. — Beauté et utilité des quais de Pétersbourg. — Description de Pétersbourg en 1718 par Weber. — Trois places qui n'en font qu'une. — Église de Saint-Isaac. — Pourquoi les princes se trompent plus que les nations sur le choix des sites. — La cathédrale de Kasan. — Superstition grecque. — L'église de Smolna. — Congrégation de femmes menée militairement. — Palais de la Tauride. — Vénus antique. — Présent du pape Clément XI à Pierre I^{er}. — Réflexions. — L'Ermitage. — Galerie de tableaux. — L'Impératrice Catherine. — Portraits par madame Le Brun. — Règlement de la société intime de l'Ermitage rédigé par l'Impératrice.

LA RUSSIE

EN 1839.

LETTRE DIX-NEUVIÈME.

Pétersbourg, ce 1^{er} août 1839.

La dernière fois que j'ai pu vous envoyer de mes nouvelles, je vous ai promis de ne pas revenir en France avant d'avoir poussé jusqu'à Moscou ; depuis ce moment, vous ne pensez plus qu'à cette cité fabuleuse, fabuleuse en dépit de l'histoire ¹. En effet, le nom de Moscou a beau être assez moderne et nous rappeler les faits les plus positifs de notre siècle, la distance des lieux, la grandeur des événements le rendent poétique par-dessus tout autre nom. Ces scènes de poème épique ont une gran-

¹ Ceci répond à une lettre reçue de Paris.